

La beauté est-elle radicalement indépendante du bien ? Un homme peut-il être à la fois beau et veule, un roman ou un film beau et malsain ? Oui, a massivement répondu la modernité en instituant une scission tranchée entre l'éthique et l'esthétique.

Aujourd'hui cette affirmation ne va plus de soi : nombre de traités récents reconsidèrent les formes infiniment variées des relations qu'elles entretiennent et Umberto Eco affirme que « ce n'est pas le Moyen-âge qui était dépourvu d'une esthétique : c'est le monde moderne qui en possède une trop étriquée ». Il faut donc reconsidérer la nature des liens du beau et du bien. Les philosophes qui, de l'Antiquité à nos jours, ont apporté des contributions magistrales à l'instruction de ce dossier complexe, peuvent nous y aider.

Cet ouvrage propose donc une histoire philosophique des rapports du beau et du bien, réunissant les contributions de spécialistes de chacun des auteurs considérés.